

**QUELQUES ASPECTS DE LA FRANCOPHONIE  
ET DE LA LANGUE FRANÇAISE PARLÉE À LA RADIO**

**dossier établi par Christophe Bennet**

- 5** **Christophe Bennet**, La francophonie à la radio : de la genèse à la réalisation du projet

**I – RADIO ET FRANCOPHONIE : UN TRAIT D'UNION  
ENTRE PAYS ET CONTINENTS**

- 11** **Philippe Caufriez**, La Communauté radiophonique des programmes de langue française (CRPLF)
- 29** **Maguy Roy** et **Annie Gentili**, Radio DX et francophonie
- 51** **Jonathan Landau**, Francophonie et coopération radiophonique franco-africaine
- 55** **Félix Paties**, Radio libertaire et la défense d'une francophonie alternative sur la bande FM
- 63** **Guy Robert**, Francophonie et mesure des audiences à RFI
- 69** **Christophe Bennet**, La Diffusion des disques à la radio pendant les années trente : des modèles d'écoute d'un nouveau genre

**II – QUELQUES PAYS FRANCOPHONES ET LEUR  
EXPÉRIENCE RADIOPHONIQUE**

- 95** **Jean Boivin**, Québec des années 30 et 40 : la radio facteur essentiel de développement culturel

- 115 **Henry Boniface Abah Abah, Jean-Jacques Tsoungui, Marie-Rose Abomo-Maurin**, Francophonie et radiodiffusion au Cameroun : une histoire d'amour des plus complexes
- 127 **Solange Bruyeron-Razafimbelo**, La Radio à Madagascar
- 151 **Philippe Caufriez**, La Radio francophone belge au Congo : du contexte colonial à l'indépendance
- 161 **Ziad Medoukh**, Pourquoi une radio francophone à Gaza ?

### III – PARLER FRANÇAIS À LA RADIO

- 167 **Guy Robert**, 1964-1994 : La radio contre la langue française ?
- 203 **Roland Godiveau**, Le Français parlé à l'antenne : expressions ambiguës et locutions disloquées
- 205 **Jacques Donzel**, Une idée de la Suisse
- 209 **Jacques Donzel**, La SSR, une nécessité démocratique en Suisse
- 
- 

### MAGAZINE

- 215 Jacques Bedos ou le passeur. Alger 1950-1951 (entretien avec **André Limoges**)
- 
- 

### BRÈVES

- 219 **Jean-Jacques Ledos**, Allouis, c'est fini.
- 220 **Sébastien Poulain**, Bilan des publications du GRER (2016)
- 
- 

### ILS ONT FAIT LA RADIO

- 223 Jean-Michel Damian -

# FRANCOPHONIE À LA RADIO :

## DE LA GENÈSE À LA RÉALISATION DU PROJET

par Christophe BENNET

En juin 2015, alors qu'avait germé l'idée de réaliser un cahier ayant pour thématique la francophonie, je me suis trouvé dans la situation de recommander quelques contributeurs possibles à notre présidente. C'est ainsi que, pris par le jeu – assez exaltant – de réunir des témoignages ou articles possibles dans une échéance lointaine mais donnée, alors que je n'avais aucune connaissance particulière sur le sujet, je me suis trouvé embarqué dans l'aventure de confection de ce cahier.

Très rapidement, notre présidente – qui m'a fortement accompagné dans la construction du projet – et moi avons réalisé la complexité de la thématique : « radio et francophonie », certes, mais sous quel angle aborder un sujet aussi vaste ? N'étant pas, encore une fois, familier du domaine, j'ai proposé que nous jetions quelques bouteilles à la mer en espérant que les promesses de contributions nous permettraient de donner corps à ce programme avec le maximum de cohérence et de cohésion possible.

C'est ainsi qu'à l'été 2015, un certain nombre de réseaux ont relayé notre « appel au peuple » dans des termes qui laissaient place à l'imagination et à la liberté d'action des éventuels contributeurs :

*« La problématique étant vaste, cette première approche se veut délibérément ouverte et interdisciplinaire. La philosophie des « Cahiers » étant de mêler des témoignages (d'anciens médiateurs professionnels, par exemple) et des articles scientifiques, les chercheurs ayant travaillé, dans une perspective historique, sur l'un des aspects de la radiophonie à l'aune de la francophonie, ou sur celui de la francophonie par le prisme de la radio, sont invités à faire des propositions de contribution. Le format des contributions est libre, dès lors qu'elles apportent un éclairage à la relation "média radio / usage du français à l'étranger". Il peut aussi s'agir de l'extrait d'un travail plus conséquent, voire de la reprise d'un article publié antérieurement dans un autre contexte. Il s'agira, indiquions-nous, de faire coexister, dans une perspective pluridisciplinaire, des articles qui contribuent à brosser un panorama éclectique de la dialectique « radio et francophonie ». On aura compris que cet ouvrage ne prétend pas à l'exhaustivité mais qu'il entend seulement suggérer des voies à explorer, à la mesure des premières productions qu'il a permis de mettre en présence.*

Malheureusement, toute personne qui s'est un jour prêtée à l'exercice de style qui consiste à coordonner un cahier thématique, sait la différence qui existe entre des pistes, voire, des promesses de contribution et le corps finalisé du *Cahier* ! Ainsi,

nous aurions pu, sur notre sujet, apporter au lecteur des *Cahiers* des éclairages sur la culture à la radio au Québec ; sur la place du français dans la radio comorienne ; sur des expériences africaines à l'aune de témoignages de protagonistes de RFI ; sur la chaîne d'expression française au Maroc ; sur RFI et l'Algérie ; sur les radios du Maghreb ; sur la création de Medi 1 au Maroc ; et sur encore bien d'autres sujets. Ces contributions potentielles s'inviteront peut-être ultérieurement, si d'aventure notre publication suscite une prolongation de l'expérience. Celles qui prennent place dans le présent cahier nous ont incité à un plan en trois parties.

Intitulée Radio et francophonie : un trait d'union entre pays et continent, la première partie rassemble des situations qui placent le média au carrefour de pays différents et dont le dénominateur commun est le français.

Dans l'article « *La Communauté radiophonique des programmes de langue française (CRPLF) : un lieu d'échanges et de coproductions* » Philippe Caufriez évoque l'activité de cette association, en particulier les nombreuses coproductions en matière de programmes, pendant ses trente premières années d'existence (de 1955 à 1985), une période à laquelle le paysage radiophonique connaît un bouleversement important avec l'arrivée des radios libres, ce qui amène alors la CRPLF à prendre une autre appellation. Dans une toute autre perspective, Jonathan Landau rappelle les grands jalons de l'histoire de la coopération radiophonique franco-africaine et ses liens palpables avec la francophonie. Mais ce contributeur propose également un aperçu des richesses documentaires susceptibles de répondre aux interrogations et à la curiosité des chercheurs sur cette question. Pointant le projecteur sur Radio Libertaire, une « *radio militante alimentée par des émissions de débats, de témoignages et de reportages, mais aussi par des chansons à texte en langue française* », Félix Paties entend montrer comment les militants de cette station se sont appuyés sur une génération de chanteurs francophones en manque de lieux de diffusion, et comment, en retour, les jeunes chanteurs ont soutenu la radiodiffusion contestataire (Bernard Lavilliers, Jacques Debronckart, Béranger, Mouloudji, Louis Capart, Gribouille, Anne Sylvestre, Caussimon, Ogeret, Lermarque, Font et Val, etc.). C'est, enfin, sous la plume de Guy Robert que l'on en apprend davantage sur « *La francophonie et les mesures d'audience à RFI* ». En s'appuyant sur une enquête conduite, au milieu des années quatre-vingt, sur la francophonie par l'Institut de recherches sur l'avenir du français (IRAF), l'auteur apporte des éclairages sur les modalités de sondages et souligne la complexité d'une telle entreprise en interrogeant la notion même de francophonie.

Rassemblant des thématiques et des époques très diversifiées, la deuxième partie du cahier permet des focus sur des expériences de radios d'expression française.

S'appuyant sur ses propres travaux ainsi que sur les publications des chercheurs actuels, l'article « *Québec des années 30 et 40 : la radio facteur essentiel de développement culturel* » du professeur de musicologie Jean Boivin, montre que le média canadien est une voie privilégiée d'accès à la « grande musique ». C'est en revanche un collectif de chercheurs qui s'est attelé à la synthèse de l'histoire de la radio francophone au Cameroun en la replaçant dans le contexte plus large de celle de ce pays. C'est le sujet de l'article « *Francophonie et radiodiffusion au Cameroun, une*

*histoire d'amour des plus complexes* ». De complexité, il en est aussi question dans les perspectives historiques et les usages sociaux que brosse Solange Bruyeron-Razafimbelo en contextualisant une partie de sa thèse consacrée à la radiodiffusion à Madagascar. Retour sur le sol africain avec un regard sur l'évolution de la radio belge au Congo, des débuts à son développement pendant la Seconde Guerre mondiale et ce jusqu'à l'indépendance. On voit bien à travers cette histoire (mal connue des Belges eux-mêmes) que les événements internationaux ont pesé davantage que la politique coloniale en tant que telle dans l'offre de programmes. C'est le zoom que propose l'article de Philippe Caufriez. À la suite de quoi, on pourra lire un témoignage aussi touchant qu'inattendu du professeur de français et producteur d'émissions Ziad Medoukh à propos de la radio francophone à Gaza. Quant à l'article « *la diffusion des disques à la radio pendant les années trente : des modèles d'écoute d'un nouveau genre* », il est à replacer dans le contexte de sa genèse : le colloque « Musique – Disque – Radio en pays francophones, 1900 – 1950 » organisé, en octobre dernier, par l'université de Montréal. C'est ainsi que des compositeurs belges, suisses, français et canadiens comptent parmi les musiciens cités ou comptabilisés dans cette étude.

Enfin, les contributions collectées ont suscité l'idée d'une troisième et dernière partie qui questionne plus particulièrement la place du français sur les ondes et, notamment, de la sauvegarde de la qualité de cette langue.

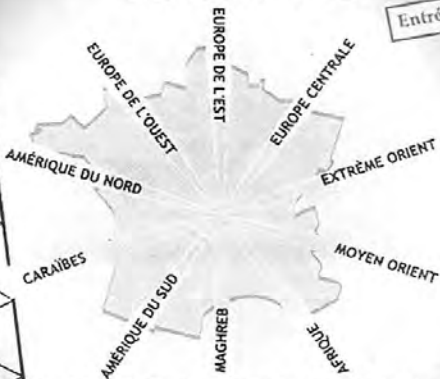
Ayant aimablement répondu à l'appel du CoHiRa, le Club Radio DX relate la belle aventure de cette association qui existe depuis 1989, le moment où ce club de « Radio Écouteurs » captait les stations officielles étrangères émettant en français. C'est aussi bien l'origine que son évolution que raconte le dossier détaillé intitulé *Radio DX et la Francophonie*. Enfin, dans cette partie qui place la défense du français au cœur de la réflexion, il nous est apparu opportun de publier le long article « *La Radio contre la langue française ?* » qu'avait produit Guy Robert il y a un peu plus de vingt ans. C'est aussi l'occasion de rendre hommage à la longévité et au volume de contributions de cet éminent artisan de la confection des *Cahiers*. Un tour d'horizon sur la Suisse, traditionnellement pays d'innovations, nous révèle sa situation actuelle partagée entre le désir de démantèlement du service public et le souhait de sauvegarde de l'intérêt général alors qu'elle est confrontée, elle aussi, au nouveau monde médiatique.

Nous espérons que le lecteur prendra autant de plaisir que nous en avons eu à concocter cette compilation improbable, et que ce tout premier travail donnera envie à d'autres de favoriser la convergence d'autres contributions, soit sous forme d'un nouveau cahier thématique de la présente collection, soit sous la forme d'une monographie autonome.

# CONGRÈS INTERNATIONAL

# MAISON Francophonie Amitié

Entrée gratuite



## CLERMONT - FERRAND

MAISON des SPORTS

# 23, 24, 25, 26 mai 2003

Radio DX Club d'Auvergne, Amitié Radio, Radio Club du Perche ...





# Chasse au français dans les media

« La reportrice apporte une primeur à la rédaction sédentaire », cherchez la traduction ci-dessous...

FIGARO 12.7

Le langage et les ondes 167 **Barbarisme**

A la demande de plusieurs lecteurs (Chennevières-sur-Marne, Marseille et Paris), il me faut trancher sur l'expression espèce de — dans est vrai qu'on entend presque toujours mis au masculin, à la radio ou à la télé, serait-ce dans la bouche des autorités gouvernementales, s'il se rapporte à un nom masculin. En ayant déjà parlé dans la *Financière*...

Le Commissaire général de la langue française, service du Premier ministre chargé de coordonner les commissions de...

Le langage et les ondes Pour arrêter le massacre...

Celui de la langue française — des ondes. Beaucoup plus de journalistes qu'on pourrait croire...

SOUS L'ÉGIDE DE SAINT-JEAN « BOUCHE D'OR » L'Académie française

Nous avons à maintes reprises souligné l'action du « français universel » qui, grâce à M. Alain Guillemin, a trouvé sur les ondes son terrain naturel. Une initiative nouvelle...

Le langage et les ondes

Le langage et les ondes

Le langage et les ondes

Le langage et les ondes

Le langage et les ondes

Le langage et les ondes

## La lutte contre le charabia est commencée à l'ORTF

avec le concours de l'Académie française

UNE JOURNÉE SUR LES ONDES SANS ACCIDENT... DE GRAMMAIRE

« BOUCHE D'OR » L'Académie française

Le langage et les ondes

Le langage et les ondes

Le langage et les ondes

Le langage et les ondes

Le langage et les ondes

### CULTURE

**RADIO** France Culture propose aujourd'hui une journée de défense de la langue française. Il est grand temps

# Qui cause encore français ?

DÉFENSE DE LA LANGUE FRANÇAISE

Par Robert LE BIDOIS

## A L'O. R. T. F.

Assemblée plénière internationale de la langue française, le 11 juin 1966, le gouvernement français a créé le Centre de la langue française, en vue de la lutte contre le charabia en matière de lan-

guage et de radio. Ce qui a été modifié. Ce que je sais du moins, c'est qu'il n'existe plus aucun « contrôle » intérieur de la langue, et que les fautes cent fois dénoncées par les chroniqueurs de langage continuent à sévir impunément. Quelques extraits des relevés que j'ai faits ces douze derniers mois permettront de juger si la « dégradation du français à l'ORTF »

Des vérifications (...) à l'issue duquel on a ajouté... (L. R. N. 20.IV.1968). A la décharge des intervenants, je dois dire que j'ai noté cette même faute dans une émission de linguistique (« Il y a des termes pour lequel... ») et dans la bouche d'un romancier célèbre :

du faible niveau des jeunes, peut-être est-ce aussi parce que nous revenons à des valeurs plus culturelles. Après l'émotion bouleversante sociologique de mai 68, les choses se stabilisent. Aujourd'hui, nous avons la chance de composer le Français d'il y a cinq siècles. Au *Millénaire*, nous ne pourrions plus lire Rabalais, bien sûr, ceci est normal, mais il serait très grave si étirer ce que le Français se soit « proliféré » au point que nous ne puissions plus lire Malraux !

Projet recueilli par Christiane du BARTILLAT